

**LUSSIER, ISABELLE. *Les Carillons touristiques de Rivière-du-Loup. L'oeuvre d'un bâtisseur : Jean-Marie Bastille.* Sainte-Foy, Les Éditions GID, 2003, 416 p. ISBN 2-922668-42-8**

Mathieu Perron

Volume 2, 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201673ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201673ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Perron, M. (2004). Compte rendu de [LUSSIER, ISABELLE. *Les Carillons touristiques de Rivière-du-Loup. L'oeuvre d'un bâtisseur : Jean-Marie Bastille.* Sainte-Foy, Les Éditions GID, 2003, 416 p. ISBN 2-922668-42-8]. *Rabaska*, 2, 231–233. <https://doi.org/10.7202/201673ar>

LUSSIER, ISABELLE. *Les Carillons touristiques de Rivière-du-Loup. L'œuvre d'un bâtisseur : Jean-Marie Bastille*. Sainte-Foy, Les Éditions GID, 2003, 416 p. ISBN 2-922668-42-8.

Dans *Les Carillons touristiques de Rivière-du-Loup*, Isabelle Lussier a cherché à concilier deux objectifs. D'une part, « rendre hommage à cet homme hors du commun » qu'est Jean-Marie Bastille, homme d'affaires prospère bien connu dans la région de Rivière-du-Loup, de même qu'à son œuvre la plus singulière, une exposition à ciel ouvert constituée de plus de 500 cloches disséminées dans un jardin fleuri. De l'autre, réaliser « un outil de consultation pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire des cloches ». Il semble que ces deux objectifs soient apparus difficiles à concilier.

L'ouvrage est divisé en trois parties : la première consiste en une longue biographie illustrée de M. Bastille, que suivent un bref résumé de l'histoire et de la symbolique des cloches et une dernière partie, plus considérable, sur les principales cloches des Carillons touristiques. La part la moins constructive est sans aucun doute la biographie de M. Bastille. L'auteur, qui a rencontré M. Bastille et son épouse à plusieurs reprises, a fait le choix de présenter l'ensemble de la vie de ce « bâtisseur ». L'homme a œuvré dans plusieurs domaines sans grand rapport avec la fondation des Carillons touristiques (foresterie, élevage de cervidés, politique, compétition en motoneige, etc.) et maints détails – dont certains d'ordre généalogique, par exemple – intéresseront sans doute les proches de M. Bastille, mais non le grand public. Il aurait été pertinent de souligner davantage les liens entre le principal métier de M. Bastille, celui de récupérateur de métaux, et sa passion pour les cloches. L'usage exagéré de superlatifs par l'auteur et l'absence de sélection dans les éléments biographiques donnent l'impression qu'il s'agit là d'une commande du fondateur des Carillons touristiques... Ce qui ne rend pas service à l'homme qui, après tout, a créé cette exposition en plein air en 1982 dans un noble but : celui d'amasser des fonds pour la lutte à la sclérose en plaques.

La deuxième partie du livre est brève mais nettement plus substantielle. On y présente l'histoire des cloches du monde (dont certaines retrouvées en Chine auraient été conçues à l'époque du néolithique), leur place dans le rituel des chrétiens depuis 2000 ans, de même que l'histoire des cloches en Nouvelle-France. On y apprend comment le métier de fondeur de cloches a évolué au Québec, alors qu'à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, le fondeur local joue de plus en plus le rôle de représentant des fonderies étrangères. La présentation des plus importantes fonderies de cloches est aussi très intéressante : sachiez-vous, par exemple, que la plus ancienne fonderie de cloches, la White Chapel Bell Foundry, n'a jamais cessé ses activités depuis sa fondation en 1420 à Londres ? En plus de la partie historique, on retrouve des informations sur les différentes utilisations et fonctions civiles et religieuses des cloches (on s'étonnera par contre de ne retrouver que très peu d'information sur le recours aux cloches et aux carillons dans la musique : l'auteur, curieusement, ne définit pas ce qu'est un carillon), puis un chapitre intitulé « Symbolisme des cloches, croyances populaires et légendes entourant les cloches au Québec ». Cette partie de l'ouvrage témoigne d'une solide recherche et constitue une bonne synthèse. Les citations tirées d'œuvres littéraires québécoises viennent bien appuyer certaines affirmations ; les ouvrages de référence cités guideront les lecteurs qui voudront approfondir un aspect ou l'autre des sujets traités.

La dernière partie de l'ouvrage, qui présente les principales cloches des Carillons touristiques, est particulièrement fouillée. Ces cloches, acquises au fil des ans par M. Bastille, « proviennent de tous les coins du Québec et même du Nouveau-Brunswick, des États-Unis et de la France. » La plus ancienne a été coulée en 1718 et la plus imposante pèse plus de 2,5 tonnes. Le travail de documentation sur les cloches présentées est fort impressionnant, compte tenu de l'éparpillement des sources. Chacune a droit à sa fiche descriptive détaillée, comportant une photographie qui permet de constater ses particularités et son état (certaines cloches sont bien conservées, d'autres sont abîmées au point de n'être plus qu'en morceaux). On trouve de l'information sur la ville d'origine de la cloche (situation géographique et histoire) et sur l'histoire de la cloche elle-même lorsqu'elle est connue. On apprend même, parfois, les conditions d'acquisition de la cloche par M. Bastille. Plusieurs anecdotes historiques rendent plus vivante la lecture de ces fiches assez techniques. Chaque cloche nous permet d'explorer un aspect de l'histoire locale d'une région, ce qui fait voyager le lecteur d'une façon originale et peu usitée.

Isabelle Lussier présente Jean-Marie Bastille comme un protecteur du patrimoine religieux, soulignant qu'en France, des mesures sont en place pour protéger les cloches significatives alors qu'au Québec, rien de tel n'existe. Malheureusement, l'auteur n'a pas cru bon de porter de jugement sur la façon

dont ces cloches sont conservées et mises en valeur. Il est vrai que, plutôt qu'aux ethnologues et aux universitaires, cet ouvrage s'adresse avant tout aux visiteurs des Carillons touristiques. L'étudiant et le chercheur y trouveront pourtant une porte d'entrée sur un monde qui peut s'avérer fascinant, celui des cloches... et auront peut-être envie de creuser plus loin un aspect dominant de l'œuvre de Jean-Marie Bastille (aspect passé sous silence par Isabelle Lussier), l'art du « patentoux ». Cet angle permettrait de relire la biographie de M. Bastille sous un nouveau jour.

**MATHIEU PERRON**  
Saint-Pascal